



***Raymonde Dury, Belgique***

Présidente, Centre international pour la  
prévention de la criminalité

Mme Raymonde Dury est devenue présidente du Conseil d'administration du CIPC en 2004. Après avoir fait ses études en sociologie, Mme. Dury a travaillé comme sociologue pendant quelques années dans une mutuelle de santé où elle se concentrait sur les questions de société et de questions technologiques, notamment l'introduction de l'informatique. Ensuite, elle a eu un parcours européen politique, à la fois comme membre d'une organisation politique et comme députée européenne de 1982 à 1998. Elle a été gouverneure belge pendant quelques années avant d'occuper son poste actuel dans une entreprise d'assurance en Belgique où elle s'occupe des relations internationales.

***Ms. Raymonde Dury, Belgium***

President, International Centre for the Prevention of Crime

Raymonde Dury became president of the ICPC's board of directors in 2004. After studying sociology, Ms. Dury worked as a sociologist for a few years in a health insurance co-operative on issues relating to society and technology, in particular the introduction of data-processing. After that, her career took a European turn as a member of a political organisation. She was Member of the European Parliament from 1982 to 1998. She served as a Governor in Belgium for a few years before settling into her current position in a Belgian insurance company where she is in charge of international relations.

***Sra. Raymonde Dury***

Presidente, Centro internacional por la prevención de la  
criminalidad

La señora Raymonde Dury fue nombrada en 2004 Presidenta del Consejo de administración de CIPC. Después de haber hecho estudios en Sociología, la Sra. Dury trabajó como socióloga durante algunos años en un organismo de salud, concentrándose sobre cuestiones tecnológicas y de sociedad, especialmente la introducción de la informática. Más tarde, hizo un recorrido político europeo como miembro de una organización política y al mismo tiempo de 1982 a 1998 como diputada europea. También fue alcalde belga durante algunos años antes de ocupar su puesto actual en una empresa de seguros en Bélgica, donde se ocupa de las relaciones internacionales.



\*\*\*

## **Allocution de Raymonde Dury**

Au nom du Centre international de prévention de la criminalité, je veux exprimer notre gratitude pour l'invitation qui nous été faite d'organiser notre séminaire annuel au Querétaro.

D'entrée, nous pouvons porter témoignage de l'accueil exceptionnel dont nous bénéficions. Le thème proposé a rencontré d'emblée notre approbation : « La violence vis-à-vis des femmes ». Une plus grande prise de conscience de la violence à l'encontre des femmes a mis en lumière la gravité du sujet.

Le CIPC est un forum unique, original, rassemblant des gouvernements, des institutions publiques, des agences spécialisées et des organisations non gouvernementales de divers pays, régions et continents. Son objectif est d'assister les autorités publiques, les villes, les pays dans leur volonté de mettre en place des politiques de prévention. Les initiateurs du CIPC ont voulu offrir un lieu d'échanges au niveau international, donner accès à de bonnes bases de connaissance, apporter une aide technique et promouvoir sans relâche l'idée de la prévention pour lutter contre la criminalité.

Depuis que le CIPC a été créé, en 1994, le monde a changé : la course à l'argent facile, au profit, les égoïsmes toujours plus forts ont secoué les échelles de valeur. La crise financière actuelle fait beaucoup de victimes ; peut-être nos sociétés auront-elles le courage et la force de repartir sur de meilleures bases. Le crime aussi a changé. La criminalité s'est diversifiée, complexifiée. Elle s'est radicalisée, internationalisée. Les organisations criminelles utilisent toutes les failles, toutes les brèches de nos sociétés pour se développer, laissant sur le chemin de jeunes sacrifiés, des femmes désespérées, des familles en souffrance et des hommes et des femmes victimes ou perdus.

En 1994, les fondateurs du CIPC ne pouvaient imaginer combien leur vision était pertinente en prenant toute la mesure du niveau international de la criminalité et de sa prévention alors qu'ils étaient des acteurs locaux. Aujourd'hui, le CIPC est en Amérique Centrale. Depuis quelques années, le CIPC a élargi son rayonnement au Querétaro, au Mexique, à des pays d'Amérique latine tels le Chili, le Salvador, l'Argentine. Ces



« élargissements » nous offrent l'occasion d'amplifier notre réflexion et notre volonté d'action.

La brutalité des inégalités sociales, économiques, éducatives est un ferment puissant pour ceux qui, à leur seul profit, induisent la criminalité et séduisent particulièrement des jeunes qui n'ont pas d'autre issue. La production, l'acheminement et la consommation de drogues génèrent des effets destructeurs autant que le commerce des armes, le trafic, la traite des êtres humains : le triangle infernal de la grande criminalité. Faisons le constat que, si les victimes de la violence et leurs familles sont marquées à jamais, ceux qui en sont les auteurs se sont piégés eux-mêmes dans une vie sans avenir. Les témoignages et les déclarations de nos amis d'Amérique centrale et d'Amérique Latine sont révélateurs. La sécurité est un bien public, un droit pour chaque individu, une condition essentielle pour assurer le bonheur de chacun et pour le développement économique, social et culturel de chacun de nos sociétés.

Hier, Barbara Holtmann nous a décrit une enquête effectuée en Afrique du Sud sur les questions de sécurité. Ce que veulent les citoyens, c'est poser les actes simples de la vie quotidienne sans crainte et sans menace. Dans beaucoup d'endroits du monde, la prévention est en soi une urgence, une exigence ; il faut anticiper le crime. La culture des citoyens et des décideurs politiques doit évoluer pour que soient ancrés les principes démocratiques et qu'ils deviennent la base des actions et des comportements. Toutes les ressources humaines doivent être déployées pour mettre en œuvre la prévention : du volontariat à l'action publique, la mobilisation doit être entière. La gouvernance doit s'améliorer, être plus efficace, plus expérimentée, plus transparente. Enfin, la politique de prévention doit non seulement être volontaire mais encore construite, pensée, élaborée. « Pour faire le bien, il faut être intelligent ». C'est en cela que la collaboration internationale est légitime et indispensable : partager les savoirs, les expériences, donner des idées, des clés ; se soutenir les uns les autres, rechercher ensemble les moyens nécessaires et solidariser les énergies.

Pendant trois jours, nous nous pencherons sur « Les violences à l'encontre des femmes ». Je fais partie d'une génération pour laquelle le sujet était quasi tabou. Les violences subies, le viol, les violences domestiques ou l'inceste étaient une croix que les femmes et les jeunes filles portaient seules quand elles en étaient les victimes. Il n'était pas question d'en parler à la police ou aux autorités judiciaires. Non seulement c'était une honte qu'il fallait taire mais c'était une honte qui n'était pas prise au sérieux. Dans l'inconscient de beaucoup d'hommes et de femmes, l'idée persistait : la provocation, donc la faute, venaient des femmes elles-mêmes. Petit à petit, ça



et là, les atteintes à la sécurité des femmes sont sorties de la sphère privée. En défendant leurs droits, les femmes ont osé la parole sur ces crimes. Des évolutions ont été perceptibles même si le chemin reste long à parcourir.

Puisse la réunion du Querétaro marquer une étape significative dans la poursuite du combat contre la violence des femmes. Je remercie par avance tous ceux qui ont organisé, préparé, réalisé ce séminaire. Je remercie tous ceux qui apporteront leur contribution, ceux qui sont présents, tous seront nos meilleurs relais.

Raymonde Dury

\*\*\*

**Speech given by Raymonde Dury,  
President of the International Centre for the Prevention of Crime.**

On behalf of the International Centre for the Prevention of Crime, I want to express our gratitude for the invitation extended to us to organize our Annual Colloquium in Querétaro.

From the beginning, we received an exceptional welcome. The proposed theme "Violence Against Women" was rapidly agreed upon, since on all sides there is increasing awareness of the seriousness of the situation of women in relation to violence.

ICPC is a unique forum which brings together governments, public institutions, specialized agencies, and non governmental organizations from diverse countries, regions, and continents. Our goal is to increase awareness of the need for, and to assist public authorities, cities, and countries to implement crime prevention policies. The founders of ICPC wanted to create a space for international exchange, provide access to a sound knowledge base, offer technical assistance, and promote crime prevention as the most effective way to reduce crime.

Since the ICPC was founded in 1994, the world has changed: there has been an increasing focus on easy money and profit, and to some extent increasing self-interest threatens our value systems. The current financial crisis has many victims; perhaps our societies will find the strength and courage to start anew on more solid collaborative ground. Crime has also changed. There is greater diversification and complexity. It has radicalized and internationalized. Criminal organizations develop by exploiting all the



flaws, gaps, and weaknesses of our societies, and leave in their wake sacrificed youths, despairing women, suffering families, and men and women who are lost and victimized.

In 1994, the founders of ICPC could not have imagined how pertinent the vision of local actors would be in taking account of the international scope of crime and its prevention. Today, the ICPC works with Latin and Central America. Over the past few years, the ICPC has broadened its membership to Querétaro, Mexico, to countries in Latin America, such as Chile, El Salvador, Argentina. These “extensions” enrich our reflection and fuel our determination.

The brutality of social, economic, and educational inequality is a powerful agent for those who, for their own profit, target those, especially youth, with few other options age to engage in crime. The production, distribution and consumption of drugs generates as much destructive effect as the arms trade, drug trafficking, and human trafficking: the infernal triangle of serious criminality. Let it be said that, if victims and their families are forever marked by violence, their aggressors have trapped themselves in a life with no future. The testimonies and declarations of our friends in Central America and Latin America are revealing.

Safety is a public good, a human right, an essential condition for ensuring individual well-being and the economic, social, and cultural development of all our societies. Yesterday, Barbara Holtmann described for us a study of safety issues conducted in South Africa. Citizens want to go about their daily life tasks simply, without fear and under threat. In many parts of the world, prevention, in itself, is urgently needed; it is necessary to anticipate crime. A culture of citizens and policy makers must evolve upon which to anchor democratic principles, so these can form the basis for action and behaviour. All human resources must be deployed to implement prevention: from voluntary action to public policy, mobilization must be all-encompassing.

Governance must also improve, and become more effective, more experienced, and more transparent. Finally, prevention policy must not only be voluntary, it must be well constructed and thought out, and implemented. “To do good, we must use intelligence.” This is where international collaboration is legitimate and indispensable: sharing knowledge and experience, exchanging ideas; supporting one another, researching together, and building synergies.



Over these three days, we will be focussing on “Violence Against Women”. I belong to a generation for whom this subject was almost taboo. Sexual violence and rape, domestic violence, or incest was the lone burden of women and young girls who were victims. Speaking to police or legal authorities was not an option; victims remained silent, and were often shamed and not taken seriously. In the minds of many men and women, these ideas persisted: provocation, and, therefore, guilt rested with the women themselves. Little by little, here and there, violations of women’s safety emerged from the private sphere. Defending women’s rights has helped them dare to speak of these crimes. Some advancement is noticeable, but a long journey remains. This Colloquium in Querétaro can mark a significant phase in fighting violence against women.

I thank, in advance, all those who organized, developed and realized this Colloquium. I also thank all those who will offer their contributions, and those who are present, all of you will be our best ambassadors.

Raymonde Dury

\*\*\*

### **Alocución de Raymonde Dury, Presidenta del Centro Internacional para la Prevención de la Criminalidad**

En nombre del Centro Internacional para la Prevención de la Criminalidad deseo expresarles nuestra gratitud por la invitación para organizar nuestro seminario anual en Querétaro.

Deseo agradecer igualmente la excepcional acogida que se nos ha brindado. El tema propuesto contó desde un comienzo con nuestra aprobación: "La violencia contra las mujeres". Una mayor conciencia acerca de la violencia contra las mujeres hace énfasis en la gravedad del tema.

El CIPC es un foro único, original, que agrupa a gobiernos, instituciones públicas, agencias especializadas y organizaciones no gubernamentales de diversos países, regiones y continentes. Su objetivo es apoyar a las autoridades públicas, y a ciudades y países en su voluntad de implementar políticas de prevención. Los iniciadores del CIPC desean propiciar un lugar de intercambio a nivel internacional, dar acceso a buenas bases de conocimientos, ofrecer ayuda técnica y promover sin descanso la idea de la prevención para luchar contra la criminalidad.



Desde la creación del CIPC, en 1994, el mundo ha cambiado: la búsqueda del dinero fácil, el lucro, el egoísmo creciente, han sacudido las escalas de valores. La crisis financiera actual está produciendo muchas víctimas; quizás nuestras sociedades tengan el valor y la fuerza de volver a empezar sobre bases más sólidas. Igualmente, el crimen se ha transformado. La criminalidad se ha diversificado, ha llegado a ser más compleja, se ha radicalizado, internacionalizado. Las organizaciones criminales utilizan todas las fallas, todas las brechas de nuestras sociedades para desarrollarse, sacrificando a su paso a jóvenes, a mujeres desesperadas, a familias sufrientes y a mujeres y hombres víctimas o perdidos.

En 1994, los fundadores del CIPC no imaginaban hasta qué punto su visión era pertinente, al captar la envergadura internacional de la criminalidad y de su prevención, cuando se trataba de actores locales. Actualmente, el CIPC se encuentra en América Central. Desde hace algunos años ha ampliado su influencia hasta Querétaro, México, algunos países de América Latina tales como Chile, El Salvador, Argentina. Esta expansión nos ofrece la posibilidad de aumentar nuestra reflexión y nuestra voluntad de acción.

La crueldad de las desigualdades sociales, económicas y educativas es un poderoso catalizador para quienes, con ánimo de su exclusivo lucro personal, inducen a la criminalidad y seducen particularmente a jóvenes que no tienen más opciones. La producción, el envío y el consumo de drogas genera efectos destructores tanto como el comercio de armas, el tráfico, la trata de seres humanos: el triángulo infernal de la gran criminalidad. Constatamos que, si bien las víctimas de la violencia y sus familias son marcadas para siempre, los responsables de ello se encuentran atrapados en una vida sin futuro. Los testimonios y las declaraciones de nuestros amigos de América central y de América Latina son reveladores. La seguridad es un bien público, un derecho de cada individuo, una condición esencial para asegurar el bienestar de cada uno y el desarrollo económico, social y cultural de cada miembro de nuestras sociedades.

Ayer, Barbara Holtmann nos describió una investigación realizada en África del Sur en el área de la seguridad. Lo que los ciudadanos desean es poder realizar actos simples de la vida cotidiana sin temor ni amenazas. En muchos lugares del mundo, la prevención constituye en sí misma una urgencia, una exigencia; es necesario anticiparse al crimen. Es necesario desarrollar la cultura de los ciudadanos y de los responsables de las decisiones políticas con el fin de fomentar los principios democráticos, de manera que éstos constituyen la base de sus acciones y comportamientos.



8e Colloque annuel du CIPC, *Querétaro, Mexique*

ICPC's Eighth Annual Colloquium, *Querétaro, Mexico*

El 8o Coloquio Anual del CIPC, *Querétaro, México*

Todos los recursos humanos necesarios deben ser desplegados para poner en marcha la prevención: del voluntariado a la acción pública, la movilización debe ser total. Es necesario mejorar la gobernanza, ésta debe ser más eficaz, más experimentada, más transparente. En fin, la política de prevención debe no solamente ser voluntaria sino, más aún, construida, pensada, elaborada. “Para hacerlo bien, es necesario ser inteligente”. En ese sentido, la colaboración internacional es legítima e indispensable: compartir conocimientos, experiencias, ideas, claves; apoyarse mutuamente, buscar juntos los medios necesarios y solidarizar las energías.

Durante tres días, nos concentraremos en “La violencia contra las mujeres”. Hago parte de una generación para la cual este tema era casi un tabú. La violencia sufrida, la violación, las formas de violencia doméstica o el incesto, eran una cruz que, como víctimas, las mujeres y las jóvenes llevaban solas acuestas. Ni modos de hablar de ello a la policía o a las autoridades judiciales. Esto no solamente era una vergüenza que había que silenciar, sino además era una vergüenza que no se tomaba en serio. En el inconsciente de muchos hombres y mujeres persistía una idea: la provocación, y por consiguiente la falta, venía de las mismas mujeres. Poco a poco, aquí y allí, los atentados en contra de la seguridad de las mujeres han salido de la esfera privada. Al defender sus derechos, las mujeres han enfrentado con la palabra estos crímenes. Aún si es muy largo el camino que queda por andar, es posible percibir algunos cambios.

Es mi deseo que la reunión de Querétaro marque un hito significativo en el combate contra la violencia de mujeres. Agradezco anticipadamente a todos(as) aquellos(as) quienes participaron en la organización, preparación y realización del seminario. Agradezco igualmente a todos(as) aquellos(as) quienes aportaron su contribución, quienes están presentes, todos(as) serán nuestros mejores relevos.

Raymonde Dury